

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique des Nations Unies

68ème session
(Vienne, 25 juin -2 juillet 2025)

Point 9 – Retombées bénéfiques de la technologie spatiale : examen de la situation actuelle

Déclaration de la délégation française

[Date de déclaration]

= Seul le prononcé fait foi =

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Les données issues des satellites d'Observation de la Terre ou de la géolocalisation accessibles et souvent gratuites, sont devenues un véritable vecteur de croissance et de développement. Elles rendent possibles de nombreux services et sont à la source d'indicateurs précis, fiables et constants. Dans un contexte où la demande et le marché sont en nette croissance, ces services couvrent de nombreux secteurs d'activité : environnement, climat, gestion territoriale, e-santé, agriculture de précision, nouvelles mobilités.

Ces retombées sont chiffrées par la communauté internationale. En 2024, selon le Space economy Report de Novaspac, le marché mondial de l'achat de données spatiales issues de l'Observation de la Terre représente 2,1 milliards de dollars ; le marché généré par les

services à valeur ajoutée représente 3,3 milliards de dollars. En 2024, la gestion des ressources naturelles, l'énergie et l'environnement comptent parmi les principaux secteurs d'applications en Observation de la Terre. En outre, d'après le Système mondial d'observation du climat (GCOS), plus de 50 % des variables climatiques essentielles dépendent des données satellitaires ; les avertissements de mauvaise qualité de l'air basés sur les données satellitaires permettront d'éviter des millions d'euros de frais d'hospitalisations d'ici 2035.

Voici quelques exemples emblématiques de l'utilisation concrète du spatial au service du grand public à échelle nationale :

- Le système d'alerte de détresse, de recherche et sauvegarde international par géolocalisation, COSPAS-Sarsat, démontre parfaitement la capacité du spatial à sauver des vies. Le 18 mai 2025, cet outil a permis de sauver quatre passagers à bord d'un catamaran américain Pathfinder qui a chaviré dans les eaux des Marquises en Polynésie française. L'équipage a déclenché sa balise de détresse Cospas-Sarsat. L'alerte a immédiatement été reçue par le Centre de contrôle mission français, implanté au CNES à Toulouse. Celui-ci a alors activé le Centre de coordination de sauvetage aéro-maritime de Polynésie française (JRCC de Tahiti) pour sauver les personnes naufragées.
- En 2024, le CNES a renouvelé sa coopération avec la Société nationale des chemins de fer français (SNCF) pour développer et promouvoir l'utilisation du spatial dans la gestion des infrastructures et des services ferroviaires grâce à l'Observation de la Terre, la connectivité et la localisation par satellite. La coopération entre le CNES et le groupe SNCF illustre parfaitement l'importance des données spatiales dans le développement de notre société et de notre économie.

Je vous remercie./.